

Les lycéens inquiets appellent à manifester mardi

À l'annonce de la nouvelle réforme du baccalauréat, en parallèle des mesures sanitaires mises

en application depuis la rentrée des vacances d'automne, les jeunes s'interrogent sur l'avenir.

La polémique

En ce qui concerne la réforme, Martin Krug, en terminale S, dénonce de profondes inégalités, entre lycées comme à l'intérieur des établissements. « **Ils retirent les E3C, épreuves de contrôle continu, donc chaque professeur préparera les épreuves comme il l'entend. Nous nous sentons livrés à nous-mêmes et avons un temps pensé à une fake news, car nous sommes informés par les actualités et les réseaux sociaux.** » Même son de cloche du côté de Léo Leroyer, en terminale ST2S, qui précise que le baccalauréat sera délivré sur contrôle continu, avec des épreuves de spécialités maintenues, mais pas les E3C. Par ailleurs, le jeune homme s'indigne de la gestion de la crise sanitaire. « **Les assistants d'éducation sont venus nous informer d'une potentielle séparation des couloirs en deux, mais dans le self, à l'heure de la pause déjeuner, plus de 250 élèves transitent dans la même file d'attente.** »

Des classes surchargées

Arthur Brière, en section scientifique, évoque des classes surchargées, avec 30 à 35 élèves, ce qui rend impossibles les manipulations en sciences et vie de la terre, de même que certaines réponses aux questions en cours de mathématiques. Il lui semble inutile de scinder les classes en deux, car, selon lui, cela ne résoudra en rien le problème du brassage au sein du lycée. « **Nous pensons tous que la poursuite des cours en distanciel serait préférable, du fait de la propagation du virus ; de toute façon les inégalités sont déjà bien présentes.** »

En terminale, la maturité des lycéens permet un plus grand investissement personnel, les jeunes se préparent aux échéances de l'avenir et savent travailler en autonomie. À

propos de la réforme, Arthur dénonce des inégalités flagrantes sur les épreuves de français et de la spécialité qui s'est arrêtée en fin de classe de première, puisque **« seules nos notes de septembre 2019 à février vont être comptabilisées pour faire la moyenne de la discipline à l'examen. »** Quant à Lenny Deschamps, en section économique et sociale, il s'inquiète du Covid-19. **« Nous avons peur de contaminer nos familles et notre entourage. »**

Dans les escaliers, les changements de salles posent problème et ajoutent des incohérences à la gestion de cette crise. **« Pourquoi rendre le port du masque obligatoire si la distanciation est impossible ? »** La réforme semble avantageuse pour les élèves studieux, mais désavantagera les autres. De plus, les enseignants n'y sont pas préparés, ce qui en inquiète plus d'un. Les lycéens appellent à manifester devant l'établissement mardi 10 novembre, à 10 h.



Lenny Deschamps, en terminale ES, Arthur Brière et Martin Krug, en terminale S, Léo Leroyer, en terminale ST2S, appréhendent tous cette année scolaire si particulière durant laquelle ils préparent leur baccalauréat. À l'annonce de la réforme, ils appellent les lycéens à se mobiliser.

Ouest-France